

LA MAISON REINHÄLD

Rapport de Camulos, agent spécial de Son Altesse Impériale Carolus en Pryddain.

Objet : Laurentius Frigganson, roi de Reinhold

Votre Majesté, la présente missive a pour but de vous faire connaître un changement majeur survenu récemment dans le royaume de Pryddain. Artorius Frigganson, le chef de la maison de Reinhold étant décédé lors de la Bataille de Sheldon, il y a trois mois, son fils vient de lui succéder. Vous n'êtes pas sans savoir que cette succession était loin d'être gagnée, les Frigganson n'étant pas les héritiers directs des rois de Reinhold. Pour rappel : il y a 4 ans de cela, Tremor Hiddelson de Reinhold, le dernier descendant direct de Reinhold décédait de sa belle mort. On le disait stérile et pour cause, il ne laissait aucune descendance derrière lui. S'ouvrit alors une lutte discrète mais néanmoins violente entre plusieurs candidats pour le trône de Reinhold : Artorius de la lignée des Frigganson, Favonius Perranson et Auroc de Fulrad. Tous appartenaient à des branches de la famille de Reinhold et, globalement, avaient les mêmes droits à la succession de Reinhold. Passons rapidement : Auroc de Fulrad fut rapidement éliminé par ses deux concurrents (alliés pour l'occasion), puis Artorius Frigganson parvint à s'imposer sur Favonius Perranson.

Celui-ci accepta la domination de son cousin, apparemment de bonne grâce. Artorius dirigea la maison de Reinhold durant 4 années et réussit à gagner la confiance de son peuple et d'une bonne partie de ses vassaux. Le parti Perranson s'affaiblit considérablement et les luttes de succession semblaient oubliées. Il y a 3 mois de cela, le Haut Roi de Pryddain suite à une attaque des barbares de l'est, convoqua l'ost et le plaça sous le commandement d'Artorius de Reinhold. Celui-ci parvint à remporter la victoire, mais les troupes ennemies se repliant, l'un de leurs archers parvint à tirer un trait particulièrement bien ajusté... qui finit sa course entre la collerette et le bassinet du roi de Reinhold. Artorius ne mit pas longtemps à mourir et avec lui, un véritable danger pour l'empire, tant sa vaillance et sa ruse sur les champs de bataille étaient à craindre. Dans l'état-major de Reinhold, son ancien rival Favonius Perranson était là qui profita de l'occasion pour se proclamer nouveau roi de Reinhold. Les troupes l'acceptèrent comme tel, mais murmuraient que c'était là félonie. Favonius Perranson était loin d'avoir partie gagnée pour diriger sa maison. Et de fait, s'il parvint à obtenir un hommage de la part de Laurentius Frigganson, successeur légitime des Reinhold, fier de cette victoire trop facile, il baissa sa garde et commença un règne de terreur.

Il n'en fallait pas autant au fils d'Artorius pour rassembler un fort parti dévoué à sa cause. Il y a de cela 3 jours, Laurentius Frigganson déposa son grand cousin et le fit enfermer dans l'une des geôles miteuses du donjon des Reinhold. A noter : plutôt que de purger sa "cour" des anciens partisans de Favonius Perranson, Laurentius Frigganson leur accorda grâce. Il les installa dans son château, dans des appartements de qualité et chercha apparemment à les amadouer. De fait, ces seigneurs acceptèrent tous cette apparente "promotion" et Laurentius Frigganson s'évitait une guerre civile. J'ai pu entendre quelques-uns de ses mots, lorsque, interrogé par un de ses proches conseillers sur sa "magnanimité", il commentait son acte :

"La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment : celle que nous donne la clémence est éternelle"

Il y a lieu de se méfier de ce nouveau souverain, Votre Excellence, il me semble rusé, doué d'esprit, fort capable à la guerre et possède des talents de meneur d'hommes indéniables. Autre fait qui joue en notre défaveur : Laurentius a lancé quelques remarques laissant présager qu'il pourrait prendre ouvertement parti avec la maison d'Oswin, participant d'autant plus à la stabilisation de Pryddain. D'ailleurs, cela semble être une de ses principales préoccupations ; Laurentius Frigganson n'est pas particulièrement belliqueux, mais semble décidé à sauvegarder son royaume. Il juge, à priori, qu'un changement de Haut Roi serait préjudiciable à Pryddain, dans le sens où cela pourrait conduire à une guerre de succession. Ce faisant, Laurentius Frigganson briserait avec la neutralité suivie par Reinhold depuis que les Oswin sont au pouvoir.

Mais Laurentius est encore un homme jeune de 23 ans, sa fougue et son inexpérience pourront peut-être nous servir. Notez que ce n'est pas un païen, il suit les commandements de Deus et respecte son église.

Le Roi de Reinhold est un homme assez silencieux, peu disert sur ses points de vue, s'il boit : ce n'est jamais excessif, et en tout cas, jamais jusqu'à en perdre ses moyens et se lancer dans des monologues d'où je pourrais retirer des informations.

Il semble, en outre, intouchable à la médisance ou la calomnie. Car, fait remarquable, Laurentius Frigganson est particulièrement laid. J'ai déjà entendu quelques-uns de ses sobriquets les plus délectables : "le laid", bien sûr, le "crapaud" aussi, "blanche colombe" (qui est un dérivé ironique de son deuxième surnom), etc... Laurentius est petit (dans les 1,55 m), massif avec un cou de taureau et le nez cassé lors d'une escarmouche avec des gobelins : (un coup de masse...)

Mais cette apparence est trompeuse : je Vous l'ai dit, Votre Altesse Impériale, Le Roi est intelligent, pas orgueilleux pour un sou, véritable meneur d'hommes, brave, doué au combat

(c'est un excellent joueur). Assez bon stratège, apparemment, il sait utiliser le terrain à son avantage et n'a pas nécessairement recours systématiquement à la " valeureuse charge de chevalerie ". Il n'hésite pas à utiliser l'infanterie si cela peut lui servir. Bref, un homme potentiellement dangereux pour le comte Vindomarix et par extension pour l'extension de l'empire. Notez, Votre Excellence, que Vous pourrez trouver mention de quelques-uns de ses faits d'armes, réalisés durant le règne de feu son père, dans mes rapports précédents.

Les récits concernant le fondateur du royaume de Reinhald sont peu nombreux et assez obscurs. On trouve un recueil de parchemins écrit dans la langue rauque des barbares de l'est, mais avec des caractères kerguiens, des plaques d'écorce sont gravées de courts récits mettant en scène un puissant guerrier du nom de Detlef.¹

Selon ces textes : le futur Reinhald était au début un fugitif, les circonstances exactes de sa fuite restent floues... Le manuscrit kerguien parle d'un fils de chef de tribu tombé en esclavage après la mort de son père², les plaques d'écorce nous expliquent qu'ayant vengé sa famille contre l'avis de la justice de son pays : il avait dû quitter son pays pour échapper à la mort. La version orale des bardes de Reinhald veut que : fils d'un simple guerrier il soit tombé amoureux d'une fille de Thane, la jeune fille étant tombée enceinte leur amour fut découvert. La jeune fille fut sacrifiée à la grande déesse Frigg et Delf dut fuir la vindicte seigneuriale.

Son arrivée à Pryddain est cependant attestée environ 200 ans avant l'invasion de l'Empire³. En fuite : il rejoint une bande de guerriers sans roi qui vendait leurs services au plus offrant. Delf devint au bout de 3 ans chef de la bande, vainquant son chef en combat singulier. Au lieu d'imiter son prédécesseur et de se louer au plus offrant, changeant d'employeur sans cesse, il se mit au service d'un chef de tribu nommé Budic (le victorieux) qui cherchait un chef de guerre.

La bande s'intégra à la tribu et chacun des parties y trouva un avantage. Budic avait quelqu'un pour mener ses guerriers au combat (il avait gagné son nom par les armes : mais ce n'était plus un jeune homme...) tandis que Derelf avait la reconnaissance et n'était plus obligé de se soucier de : où dormir, quoi manger, et comment passer la saison hivernale ! Au bout de 3 ans⁴, il réussit le tour de force de fédérer les tribus voisines et de les réunir sous son commandement pour lutter plus efficacement contre les hordes de Bjorningas. Sa connaissance de leur langue, de leurs coutumes et de leurs tactiques de guerre permit aux tribus de la région de contrer efficacement les raids barbares, et de prendre pied au-delà du fleuve qui formait auparavant une frontière naturelle. Detlef épousa la fille d'un chef mort au combat⁵. Le chef était l'un des derniers à rejeter l'autorité de Delf, et il mourut lors d'une razzia sanglante dont les auteurs ne furent jamais retrouvés.

¹ Le nom même de "Detlef" (fils du peuple en Bjorning) semble montrer qu'il est de basse extraction... Les lettrés de Reinhald soutiennent que c'est un nom extrêmement courant dans l'est et que Delf (diminutif de Detlef) a donné le premier nom qui lui passait par la tête, cachant ainsi son vrai nom, en accord avec la tradition de son peuple qui veut que les guerriers aient plusieurs noms d'hommes et un seul vrai nom donné par la mère puis complété par l'épouse. Ceci empêcherait que ses ennemis aient du pouvoir sur lui par la connaissance de son vrai nom. La dispute se poursuit encore au moment où commence la campagne.

² Un vieux texte en pryddainique raconte que Detlef était en esclavage pour dettes et qu'il avait trouvé une occasion de s'enfuir lors d'une confrontation entre son maître et des guerriers de Pryddain... On pense bien que la maison Reinhald réfute cette version très peu flatteuse.

³ Les chroniques d'un diplomate /espion de l'empire kerguien le mentionnent dans un rapport à une commission sénatoriale. Le sénat (à l'époque non corrompu) s'inquiétait des guerres entre les barbares de l'est et ceux du nord

⁴ La répétition des trois ans est un élément important de la légende de Reinhald. Le chiffre trois est hautement symbolique en Pryddain, il représente la plénitude et l'équilibre, on le retrouve dans les 3 classes de pryddain : les guerriers, les druides et les paysans

⁵ Le manuscrit pryddainique explique que les Barbares étaient en fait des guerriers fidèles à Detlef qui s'étaient déguisés...

La région du Blodvin¹ (fleurs blanches) qui allait devenir la région principale du royaume de Reinhald connu neuf ans de tranquillité, la dernière offensive ayant conduit à une trêve entre les tribus fédérées par Detlef et les Bjorningas.

Puis au bout de cette période de paix relative, Gerbern (lance d'ours) un nouveau chef de guerre (inspiré par le Dieu Ohten selon ses dires)² lança une invasion contre Pryddain. Les frontières de l'Est furent alors submergées par une horde de guerriers vociférant avec parmi eux les redoutables Berserkers.³

Des villages furent pillés, puis brûlés et la population emmenée en esclavage. Le Blodvin se détacha du reste de Pryddain, pour plusieurs raisons...

La première est que Detlef avait des espions en territoire ennemi ce qui lui permit de ne pas être surpris par l'invasion, il suivait en effet soigneusement la situation politique et l'ascension de Gerbern.⁴

La deuxième est que les neuf années de paix lui avaient permis de former une troupe d'élite : des cavaliers ! Lui-même était bon cavalier mais n'était pas assez expérimenté pour transmettre son savoir. Il accueillit des rescapés d'une tribu Bjorningas ayant pour totem le cheval et leur confia la tâche de former ses soldats aux rudiments du combat monté et de prendre les meilleurs pour former un groupe d'élite.⁵

Les noms des trois meneurs de ce groupe sont restés dans la légende, car les familles nobles de Reinhald descendent d'eux.

Dierdre : adolescente de la tribu du cheval qui vit mourir ses parents, tués par un berserker ! Quand elle fut sauvée par les guerriers de Detlef : elle jura de se venger. Elle s'imposa comme le chef de la troupe et nul homme ne pouvait la battre à cheval. Belle et indomptée, elle ne se maria jamais, mais eut une longue descendance. Dans la famille Dierdre : le pouvoir se transmet de mère en fille, ou à la descendante la plus proche. Il est important de noter qu'elles ne sont pas des combattantes bardées de cicatrices et de muscles, certaines

¹ Une des particularités de la région est cette profusion de fleurs blanches à cœur doré, dont la légende raconte que... (à compléter) dont les artisans se servent pour faire de la teinture, du parfum et qui se retrouve dans l'emblème des femmes de la maison royale.

² Gerbern avait 15 ans quand il partit faire son initiation de guerrier. Il devait survivre sans armure et armé d'une lance pendant 2 semaines dans la forêt, tuer un ours, lui prendre sa tête et la rapporter à sa tribu. Après un combat contre un ours et pendant qu'il délirait suite à ses blessures, Ohten lui serait apparu pour lui signifier sa volonté de le voir prendre la tête du peuple Bjorning et le mener à la guerre contre le haut royaume. Il obtint alors le don des Hamfarir et put voir à travers les yeux des ours et les contrôler partiellement.

³ Les Berserkers sont les guerriers sacrés de Bjorn le fils du grand dieu Ohten. Redoutables guerriers : ils ont la capacité de se mettre en rage et de devenir insensibles à la douleur. On raconte que les plus féroces ont la peau aussi dur que du fer et que les armes se brisent littéralement sur eux. La chose la plus frappante avec les berserkers est que lors de leur crise de rage : leurs traits se mêlent à celui d'un ours et des caractéristiques animales finissent par apparaître sur ceux qui survivent longtemps. Leur nom est donc craint, et beaucoup de batailles virent changer leur cour suite à l'apparition de ces guerriers. Le seul problème est leur comportement complètement asocial ! Ils ne reconnaissent aucune supériorité autre que physique et défie chaque homme en arrivant dans une assemblée. Seule la magie permet de les contrôler, et tout roi voulant employer des berserkers a intérêt à employer un mage avec des pouvoirs de contrôle mental. Notons que les berserkers une fois en rage sont TOTALEMENT hermétiques à toute tentative de contrôle. Il vaut donc mieux prévenir que guérir...

⁴ Les trois versions s'accordent pour dire que Detlef avait ses sources en Bjornie. Elles parlent de rencontres fréquentes avec des chefs Bjorningas pour des rencontres commerciales et des joutes amicales. Là où elles divergent est que le manuscrit explique que ces rencontres servaient à enivrer les chefs ennemis afin qu'ils révèlent leurs petits secrets, (aidés en cela par des filles peu farouches), les tablettes nous parlent d'espions qui profitaient des grandes réjouissances pour donner leurs rapports et les bardes de Reinhald chantent la sagesse de Detlef à qui les chefs demandaient des conseils et soumettaient leurs inquiétudes quant à l'ascension de Gerbern...

⁵ Encore une fois : la version officielle est une ode à la générosité de Reinhald qui parle de son cœur d'or et de sa compassion pour les victimes de la guerre (vertu honorée par les clercs de Deus). Les versions officieuses sont moins belles : le manuscrit explique que Delf avait sciemment provoqué une guerre intertribale et que ses guerriers arrivés en sauveur ont été accueillis à bras ouvert par la population survivante. Les tablettes sont moins dures et précisent juste que Detlef était au courant qu'une guerre allait se livrer et que son action était plus motivée par l'idée de profiter des compétences de la tribu, que par pure bonté d'âme. Quoi qu'il en soit : il restait 2 hommes, 1 femme et cinq enfants lorsque les guerriers du Blodvin arrivèrent.

choisissent de s'investir dans d'autres domaines que les armes... Toutes reçoivent cependant une éducation martiale plus poussée que le reste des pryddainiennes...

Gwynmoel : On dit qu'il fut le premier amant de Dierdre. Les cheveux blonds, les yeux verts, un visage d'ange, une musculature toute en finesse et un courage à toute épreuve. Que dire sinon qu'il avait du sang sidhe dans les veines et que toutes les femmes étaient folles de lui ? Il finit par épouser une femme bjorning et remplaça Detlef à la tête de l'armée quand celui-ci fut appelé par le Aird Righ. La famille Gwynmoel est connue pour son amour des arts et la plupart savent jouer d'un ou plusieurs instruments, et chanter juste.

Albiorix : Petit frère de Belenava la femme de Detlef, il idolâtrait son beau-frère et le considérait comme un second père, depuis la mort du sien. Les cheveux noirs, le visage fin, des yeux bleus perçants, un corps mince et presque maigre. C'était par contre un cavalier émérite qui ne faisait qu'un avec son cheval. (On prétend qu'il avait le don de se faire comprendre de lui). Si Albiorix était un bon combattant à l'épée, c'est à la lance qu'il excellait ! Avec lui cette arme lourde et peu maniable devenait presque vivante... Les albiorix sont connus pour être redoutables en joute. Cette famille occupe l'extrême Est du royaume de Reinhold, et s'entend bien avec les tribus Bjorningas proches de la frontière. Les Albiorix soutiennent toujours le roi et les mariages entre la famille royale et cette famille sont courants, de même que les mariages entre leurs sujets et des membres des tribus vivant non loin de la frontière.

Voyant que la région du Blodvin résistait aux vagues d'invasion, voire même lançait des contre-offensives, le Aird Righ en fut grandement intrigué et surtout fort intéressé. Il fit donc appeler auprès de lui Detlef pour prendre conseil sur la meilleure manière de lutter contre les barbares ! Celui-ci vint avec ses trois chefs et fit une démonstration impressionnante¹ qui convint le Haut Roi. Il garda Detlef comme conseiller et s'appuya sur ses rapports, ses avis et ses opinions pour tout ce qui concernait les Bjorningas... Bien lui en prit car si la victoire ne fut pas écrasante, l'invasion fut arrêtée et à chaque nouvelle tentative : les barbares repoussés au-delà du fleuve qui forme la frontière entre la Bjornie et Pryddain. Le Haut Roi récompensa Detlef par la reconnaissance du Blodvin comme royaume ainsi que les terres que ses guerriers avaient prises aux Bjorningas. On raconte que le Aird Righ Ferdiad prononça ses mots :

"En vérité seigneur Detlef, votre force et votre puissance ne sont rien comparées à celle qui est contenue dans vos conseils..."

Delf lui répliqua :

"Alors Reinhold sera désormais mon nom et celui de mon royaume !"²

¹ La démonstration commença par une série de sauts et de manoeuvre à cheval, puis les meilleurs guerriers du Haut Roi affrontèrent à cheval les trois chefs... En moins d'une minute : les combattants se retrouvèrent propulsés à terre et désarmés promptement ! La leçon fut rude mais profitable...

² C'est du moins ce que racontent les bardes : le manuscrit nous parle de tractations et de marchandages fort long et âprement discuté entre Detlef et le Haut Roi. Les tablettes reprennent la version officielle et précisent que Reinhold était le surnom que lui donnaient les chefs Bjorningas